

Immobilier : les cachoteries du diocèse de Paris

par

Alexandre Ballario , Goliass-News

16 décembre 2021

URL : <https://www.goliass-editions.fr/2021/12/16/immobilier-les-cachoteries-du-diocese-de-paris/>

Après l'enquête de l'hebdomadaire Le Point, publiée le 22 novembre dernier, qui a précipité la démission de l'archevêque de Paris, Michel Aupetit (cf. Goliass Hebdo n° 699), les médias nationaux se sont de nouveaux penchés sur les pratiques du diocèse de Paris quatre jours plus tard. Dans une enquête fouillée, publiée le 26 novembre 2021, la cellule d'investigation de Radio France révèle que le diocèse de Paris détient une centaine d'immeubles dans la capitale pour une valeur totale avoisinant les 700 millions d'euros, sans que ceux-ci n'apparaissent dans la comptabilité de l'archevêché. Un réservoir habillage constitué et jusque-là maintenu dans le plus grand des secrets.

Ces immeubles, dont la plupart sont issus de biens ou de legs, ne figurent pas dans les comptes du diocèse pour une raison bien précise : la loi de 1905 interdit aux cultes de percevoir des revenus provenant de patrimoine immobilier. L'Église a réussi à contourner la

loi en créant des dizaines de sociétés civiles immobilières (SCI) qui hébergent la propriété des biens en lieu et place du diocèse. Montages qui ont été confirmés par Ambroise Laurent, secrétaire général adjoint de l'épiscopat chargé des questions économiques et juridiques du diocèse de Paris.

Au milieu de cette belle et juteuse collection, on recense notamment un ancien presbytère, celui qui abrite le siège social de Free, 8 rue de la Ville-L'Évêque, dans le 8^e arrondissement de Paris, près de La Madeleine, évalué par des experts entre 137 et 156 millions d'euros. Dans le même secteur, à deux pas des Champs-Élysées, l'immeuble du 28 avenue George V est évalué à environ 142 millions d'euros. On trouve également un hôtel particulier situé rue Barbet-de-Jouy, l'une des rues les plus prestigieuses du 7^e arrondissement de Paris, qui n'est autre que la résidence officielle de l'archevêque de Paris, estimée entre 52 et 65 millions d'euros. Pour avoir une idée de la valeur totale de ce parc immobilier confidentiel, les journalistes de Radio France ont calculé le montant total du capital de chacune de ces SCI parisiennes, soit 166 millions d'euros à minima, auquel s'ajoutent d'autres biens pour un montant total qui se situe entre 625 et 710 millions d'euros.

A l'heure où l'indemnisation des victimes des crimes de pédophilie perpétrés au sein de l'Église se précise de jour en jour, la découverte de ce magot, qui s'ajoute à des milliers d'autres biens immobiliers détenus par l'Église dans toute la France, démontre, pour ceux qui en doutaient encore, que l'Institution a largement les moyens de s'acquitter du montant de ses responsabilités. Et ce, même si certains biens ne sont pas vendables pour de raisons juridiques : parce que les associations diocésaines sont tenues de consacrer leurs ressources uniquement à des activités culturelles ou que certains propriétaires ont fait des legs sous certaines conditions d'utilisation. L'institution possède d'autres ressources, des produits financiers dont elle peut aisément se délester et qui ont rapporté en 2020 pour le seul diocèse de Paris pas moins de 5,8 millions d'euros. Lequel

possède sa propre société d'investissement à capital variable (Sicav) pour optimiser ses placements, qui contient 40 millions d'euros d'actifs. De quoi abonder le fonds d'indemnisation des victimes, dont la création a été annoncée à Lourdes le 8 novembre 2021 lors l'Assemblée plénière des évêques de France, aux côtés des autres diocèses français qui, s'ils ne sont pas aussi riches, possèdent pour la plupart de bonnes réserves financières et immobilières qui rapportent gros : les loyers des propriétés immobilières de l'Eglise de France dégagent chaque année plus de vingt millions d'euros de revenus. En parallèle, les réserves budgétaires qui n'entrent pas sous le coup de la loi 1905 s'élèvent à plus de 200 millions d'euros sur un budget global annuel de 800 millions d'euros. De quoi voir venir. **Alexandre Ballario** - Pour aller plus loin : [700. Golias Hebdo n° 700 \(Fichier pdf\)](#)

